

**Contre les méfaits du capitalisme, pour imposer des alternatives :
Il y a urgence pour le syndicalisme !**

La pandémie de COVID 19 a plongé le capitalisme dans la stupeur de sa propre faiblesse face à cette maladie inconnue qui a frappé avant tout les plus pauvres, fortement renforcé les inégalités sur toute la planète, y compris en France, et provoqué des ravages psychologiques et sociaux dont l'étendue est encore mal cernée.

Dans le même temps, les désastres écologiques se multiplient, mettant l'avenir de l'humanité en danger de façon imminente.

Combattre l'avidité sans limite du capital afin d'imposer le souci de la préservation de l'environnement et le partage des richesses est la tâche fondamentale des mouvements sociaux progressistes à travers le monde. **Le syndicalisme a un rôle essentiel dans ce combat, par ses possibilités de toucher largement les salarié-es, en partant de leurs préoccupations professionnelles, en montrant les choix politiques négatifs et les alternatives positives possibles et participer ainsi à la construction du rapport de force global.**

Les questions propres à chaque secteur, importantes pour le quotidien des salarié-es, ne doivent pas être détachées du contexte politique et social vécu par l'ensemble des citoyen·nes.

C'est ce que l'École Émancipée porte comme orientation au sein de la FSU.

Notre syndicalisme doit contribuer à élever le niveau du rapport de forces : **rassembler les colères sociales, faire converger les luttes pour un projet de société féministe, solidaire et écologique, agréger les forces associatives, syndicales, politiques progressistes pour construire un front d'opposition pérenne aux politiques ultra-libérales, et leur faire ainsi échec.**

Les victoires sociales seraient aussi un rempart contre l'extrême-droite aux aguets.

Les coups portés à la Fonction publique et au paritarisme bouleversent le rôle et l'action de notre syndicalisme et l'obligent à se réinventer.

La FSU doit être un outil efficace pour rassembler les combats et leur donner un cadre collectif. Cela passe par son **aptitude à fédérer les personnels dans les différentes actions**, et la poursuite volontariste du travail résolu et permanent avec la CGT et Solidaires pour avancer dans l'unification des forces syndicales de lutte et de transformation sociale. La FSU doit intervenir au quotidien pour défendre les grands enjeux de notre société (retraites, climat, égalité des droits, égalité femmes/hommes...) et s'engager sans hésitation dans les mobilisations interprofessionnelles, dans la défense des droits et des libertés publiques, dans la dénonciation des violences d'État, dans la lutte contre toutes les discriminations.

Militant-es École Émancipée du SNEP-FSU, nous partageons ces analyses et propositions de notre tendance fédérale nationale.
Présent-es sur la liste nationale ouverte ou la soutenant, nous appelons tou·tes celles et ceux qui se reconnaissent dans cette orientation à voter et à faire voter pour la liste « à l'initiative de l'École Émancipée »
Sur les points du rapport d'activité qui font débat, **nous nous reconnaissons dans l'écriture des fenêtres A « Education » et fenêtre B « Droits et libertés ».**

Les membres ÉÉ du Bureau National du SNEP-FSU : *Guy Bertolino, Véronique Bonnet, Nicolas Habera, Emmanuel Laget, Sonia Lajaumont, Marie Pierre Laurentin, Valérie Soumaille*